

## Jean 6,52-59

Les évangiles que nous lisons ces jours-ci viennent à point quand des chrétiens se questionnent sur l'opportunité d'une levée du confinement qui leur permettrait de se rassembler enfin. Ils sont l'occasion de réfléchir à ce qu'est l'Eucharistie.

Elle est lieu de rencontre du Christ qui se livre aux fidèles dans un acte d'amour infini. Par elle, Ils entrent dans ses profondeurs. Il faut bien entendre ses paroles, elles sont d'une portée infinie : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi je demeure en lui ». Il vit de la vie même du Père. Elles s'adressent à quiconque les reçoit mais aussi à l'humanité entière qu'il est venu sauver. Celui qui communie est intimement associé à son œuvre de salut. A son tour, avec lui, il peut dire dans le mouvement même de Jésus en se donnant aux autres : « ceci est mon corps ». Par son disciple fidèle, le Ressuscité se rend présent aux autres. Il les sauve par la présence des croyants.

Mais cela veut dire que, comme lui, ceux qui mangent son Corps se déracinent d'eux-mêmes, renoncent à eux-mêmes, pour être inondés de sa lumière. Ils peuvent être ainsi, à leur tour, lumière au cœur du monde. Il avait dit dans son sermon sur la montagne : « vous êtes la lumière du monde » et « la lumière n'est pas faite pour rester sous le lit mais pour éclairer tous ceux qui entrent dans la maison ». Ces paroles se réalisent par la présence dans le monde de ceux qui le « mangent ».

Beaucoup de liens nous retiennent et nous empêchent d'être vraiment libres... Jésus est venu nous en détacher. Désappropriés de notre moi qui nous enferme, nous voilà avec lui plongés aux sources de la vraie vie. Il avait dit aussi : « Qui ne renonce à lui-même ne peut être mon disciple » et, avant de monter au ciel, que ses disciples feraient les mêmes œuvres que lui, ils chasseraient les démons, parce qu'il serait avec eux jusqu'à la fin du monde

L'Eucharistie n'est pas un acte de dévotion personnelle. Il n'y a pour le chrétien que de communion universelle. La réduire à une affaire « privée » n'aurait pas de sens. Il n'y a de communion que pour et avec les autres.

Le Règne de Dieu est en nous et entre nous. Quand nous communions, l'Univers est rassemblé à la table du Christ. Les hosties déposées dans le tabernacle après une célébration eucharistique rappellent en permanence que Jésus est venu apporter la vie au monde entier. Elles sont conservées là non pour y rester mais pour être portées à d'autres afin qu'ils s'unissent aussi à Jésus-Ressuscité et qu'ils entrent à leur tour dans la communion universelle. Habituellement, les premiers qui les recevront sont ceux qui souffrent, les malades. Tout au long de sa vie sur la terre, Jésus a montré combien ils lui étaient chers.

Quand le confinement sera levé, et nos communautés à nouveau rassemblées, elles le seront par le Christ-Présent qui fera d'elles des communautés-missionnaires composées de femmes et d'hommes soucieux de fraternité, décidés d'étendre la paix partout où ils iront. Leur démarche missionnaire agira à la manière d'un heureux virus porteur de la bonne santé de Dieu...

André Dubled

